Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXXI, n° 76
Bruxelles, décembre 1955.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXXI, nr 76
Brussel, December 1955.

MISSION E. JANSSENS & R. TOLLET EN GRECE (JUILLET-AOUT 1953)

13e NOTE.

DIPTERA PIPUNCULIDÆ,

par Emile JANSSENS (Bruxelles).

Les *Pipunculidæ* ne se prennent que fort rarement en nombre, et il est à remarquer que, sur plus de 21.000 insectes ramenés de cette mission et comprenant surtout des Diptères, il n'y avait que 3 exemplaires de cette famille. Il n'est donc pas tellement surprenant que l'on n'ait jamais signalé, que je sache, aucune espèce de Grèce, sauf *Pipunculus (Eudorylas?) trigonus* BECKER de l'île de Corfou. Il n'est point davantage surprenant que les 3 espèces capturées soient toutes 3 nouvelles pour la faune grecque, et qu'il s'y trouve 2 espèces nouvelles pour la science.

Quand on aborde l'étude de cette famille, on se voit immédiatement confronté avec des problèmes de nomenclature extrêmement complexes : les deux auteurs les plus compétents et qui ont apporté la plus grande contribution à nos connaissances en cette matière sont M. ACZÉL et E. HARDY. Ils ont non seulement adopté la nomenclature MEIGEN 1800, mais ils l'ont encore compliquée par l'institution de nouveaux genres et sous-genres qui ne coïncident pas toujours de l'un à l'autre : ces noms sont en partie originaux et en partie empruntés à des auteurs comme ENDERLEIN et RONDANI. Mais dans ce dernier cas, les noms

empruntés ne semblent pas toujours s'accorder avec les types des dits auteurs. Tout cela crée une certaine confusion qui a soulevé un mouvement de réaction, et il ne semble pas, devant le ton résolu des parties en présence, que la Commission Internationale de Nomenclature Zoologique puisse imposer une solution acceptée par tous. Quoi qu'il en soit, on trouvera ci-après le nom du genre *Pipunculus* (LATREILLE 1802), suivi entre parenthèses du nom de genre utilisé par ACZÉL.

1. Chalarius spurius FALLÉN.

1 exemplaire ♀ du versant oriental du Pélion : Zagora, alt. 350 m, 1/5-VIII-1953.

Ma détermination identifiait d'abord cet insecte avec *C. holosericeus* MEIGEN. Elle reposait sur les caractères énoncés par P. SACK (1) contre l'avis de VERRALL (2) qui fait de *C. holosericeus* un synonyme de *C. spurius* FALLÉN. Je croyais devoir me ranger à l'opinion de SACK après examen de cet exemplaire, qui correspond en tous points à la description qu'il donne de *C. holosericeus* (taille 1,5 mm contre 2,5 mm chez *C. spurius;* nervation, coloration du thorax et des pattes). Pour ce qui regarde la nervation, on pouvait même considérer que notre *C. holosericeus* manifestait une accentuation extrême de ses caractères spécifiques : chez *C. spurius,* le 3me espace costal était réputé de 3 à 4 fois aussi long que le 4me; chez *C. holosericeus,* cette proportion est censée aller jusqu'à 6 fois. Or, dans notre exemplaire, le 4me espace costal est pratiquement nul, ce qui porte la proportion de 1×6 à $1 \times 6 + n$ (fig. 1). Mais ACZÉL (3), après avoir examiné un matériel très abondant, a montré qu'il existe entre les extrêmes délimités par SACK (et par STROBL 1893) toute la gamme des intermédiaires, tant au point de vue de la nervation que de la taille et des autres caractères. Nous nous trouvons donc en présence d'un exemplaire minuscule de *C. spurius,* avec une nervation dont on peut dire qu'elle représente le maximum observé jusqu'ici de la réduction du 3me espace costal.

(1) 1935, in LINDNER, *Die Fliegen der pal. Reg.* 32, *Dorylaidæ,* p. 9.
(2) 1901, *British Flies* VIII, p. 69.
(3) 1948, Acta Zool. Lilloana VI, pp. 49-53.

Toujours d'après ACZÉL, l'espèce s'étend de l'Europe jusqu'aux Indes et en Asie centrale (Ussuri), en Amérique du Nord, et même peut-être au Chili (COLLIN 1931). C'est la première fois qu'on signale cette espèce de Grèce.

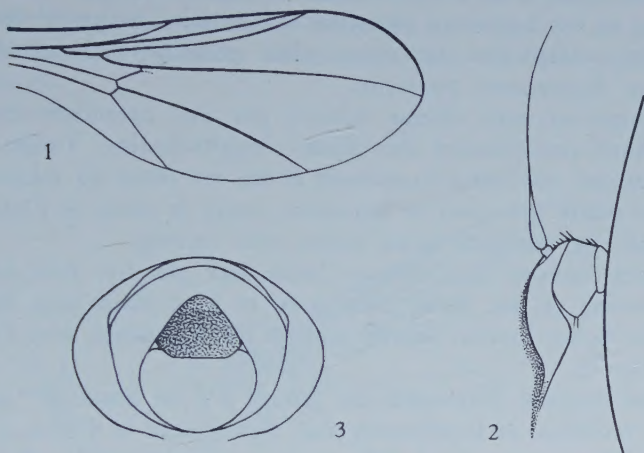


Fig. 1. — Aile de *Chalarus spurius* FALLÉN.
Fig. 2. — Antenne de *Pipunculus Straeleni* n. sp.
Fig. 3. — Dernier tergite et oviscapte (partie basale) de *Pipunculus Straeleni* n. sp.

2. Pipunculus (Eudorylas?) Straeleni n. sp.

1 exemplaire ♀ du versant occidental du Pélion : Drakia (Khani Zisi), alt. 1200 m, 28/31-VII-1953.

L'espèce semble d'abord appartenir au groupe IV de SACK; elle est voisine de *P. fusculus* ZETTERSTEDT dont elle présente le dernier tergite échancré en forme de croissant et la conformation générale de l'oviscapte. Elle s'en distingue toutefois nettement par la nervation et par la présence d'une cuvette quadrangulaire à la base de l'oviscapte, ainsi que du groupe IV tout entier par la pubescence des antennes. Son rattachement au groupe IV semblerait se recommander pour les autres caractères antennaires et la nervation, mais les pattes ne semblent point s'accorder avec cette solution.

♀. Espèce foncée, mais généralement couverte d'une pruinosité grise s'accentuant sur les calus huméraux, les côtés du

mésonotum, les pleures, les parties latérales de l'abdomen et les surfaces externes des fémurs et des tibias.

Espace interoculaire d'une largeur constante. Calus ocellaire et vertex noirs; une légère pruinosité grise s'amorçant au front, devenant plus dense et argentée de part et d'autre de l'insertion des antennes. Celles-ci très foncées, légèrement pubescentes et portant un bec beaucoup plus clair; 2me article très grand (fig. 2). Facettes antérieures beaucoup plus grandes que les autres. Occiput légèrement pruineux.

Mésonotum noir; disque éclairci par une pruinosité espacée ébauchant confusément des lignes longitudinales. Teinte grise s'accentuant aux calus huméraux et sur les côtés du mésonotum en une teinte gris clair se hérissant, entre le calus et l'insertion de l'aile, de quelques soies noires très courtes.

Pattes foncées, éclaircies en jaune aux genoux; face externe des fémurs et des tibias plus mate et plus claire que la face interne; tarses foncés; pulvilli jaunes; griffes jaunes avec l'extrémité foncée.

Ailes longues. Nervation du groupe IV de SACK; 3me espace costal rembruni et légèrement plus étendu que le 4me; m 1 + 2 brisée à l'insertion de tp; r-m au niveau de l'insertion de sc sur la costale et débouchant au tiers basal de la cellule discoïdale. Haltères foncées.

Disposition de la pruinosité sur les tergites de l'abdomen comme sur le thorax, avec accentuation de la teinte grise sur le bord postérieur et surtout sur les côtés. Dernier tergite échancré. Oviscapte petit et droit, rangé au repos dans une gouttière formée par une échancrure des sternites; sa base creusée en auge (fig. 3).

Long. : 3,5 mm.

Type à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Je dédie cette espèce à M. V. VAN STRAELEN, Directeur honoraire de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, dont le bienveillant appui a rendu cette mission réellement efficace.

3. Pipunculus (Tömösväryella) olympicola n. sp.

1 exemplaire ♀ du versant oriental de l'Olympe : Litochoron, alt. 350 m, 18/20-VII-1953 (4).

(4) On trouvera des photographies représentant les sites indiqués ici dans ma note sur les *Dryopidæ de Grèce* (Bull. Inst. roy. des Sc. nat., t. XXXI, 1955, n° 68).

L'espèce appartient au groupe I de SACK, ainsi qu'en témoignent l'absence de stigma et la position relative de r-m et de sc. D'autre part, l'absence de soies dorsocentrales comme d'ailleurs de toute pilosité sur le mésonotum et l'abdomen l'exclut de toutes les catégories aménagées dans ce groupe. Sans pouvoir la considérer comme voisine d'aucune espèce de *Pipunculus,* il est cependant probable qu'elle se rattache au « groupe de genre » *Tömösväryella* d'ACZÉL, notamment pour ce qui regarde la nervation.

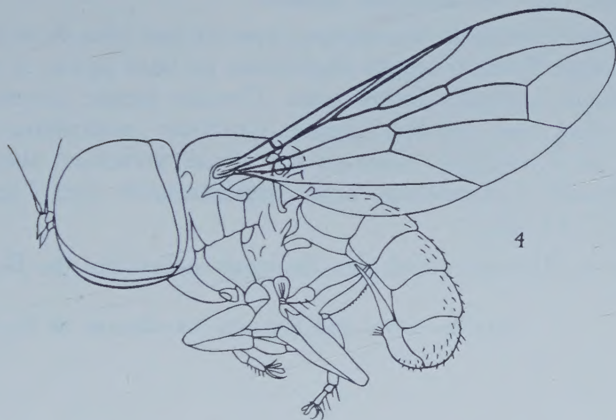


Fig. 4. — *Pipunculus olympicola* n. sp.

♀. Espèce noire, très légèrement embrumée de gris.

Espace interoculaire s'élargissant après le calus ocellaire. Celui-ci et le vertex d'un noir brillant. A partir du front, toute la face couverte d'une pubescence argentée. Antennes d'un brun foncé brillant, sauf le 3me article entièrement jaune et modérément aigu vers l'avant. Facettes antérieures beaucoup plus grandes que les autres. Occiput noir derrière le calus ocellaire et gagnant en pruinosité à mesure qu'on s'écarte de celui-ci; collerette de quelques soies courtes espacées et légèrement recourbées vers l'avant.

Mésonotum noir, très légèrement pruineux sans que cette pruinosité esquisse un dessin ou rende même le tégument mat.

Calus huméraux d'un gris blanchâtre très accusé. Pleures comme le mésonotum.

Pattes foncées; hanches couvertes d'une pilosité grise; trochanters portant deux soies assez fortes et une troisième plus petite; fémurs jaunes à l'apex, armés de deux soies à la partie basale; tibias jaunes à la base et à l'apex; tarses entièrement jaunes, le dernier article porteur d'assez fortes épines, surtout à l'apex.

Ailes courtes. Nervation du groupe I de SACK; 3me espace costal non rembruni et un peu plus petit que le 4me; m 1 + 2 brisée à l'insertion de tp; rm débouchant à la moitié de la cellule discoïdale (fig. 4). Haltères jaunes.

Abdomen comme le mésonotum, avec un peu plus de pruinosité sur les côtés. Premier tergite blanchâtre au bord apical et portant latéralement quelques fortes soies. Dernier tergite couronné de petites soies très courtes; aucune structure particulière à l'insertion de l'oviscapte. Celui-ci est d'une structure simple, sa partie basale s'amincissant assez régulièrement vers l'apex.

Long. : 2,5 mm.

Type à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles